

**LIVRE LV**

**PERSISTANCES**



*pour Éric  
toujours présent*



toutes les portes se ferment  
le silence s'installe  
les cris allongent la vie  
  
une fenêtre s'ouvre  
le silence s'épand  
nul cri ne réveille la vie  
  
adieux aux portes  
adieux aux fenêtres  
plus de cri plus de silence  
  
je deviens  
un parisien  
dé-libéré

Orly (aéroport), 28.I.2020

un souvenir se profile  
une larme s'ébauche  
un souvenir s'effondre  
une larme s'écoule  
le souvenir s'éloigne  
la larme s'épuise

dans l'avion Paris-Lisbonne, 28.I.2020

ici la terre tremble  
là le tremble s'effondre

ici la fronde gronde  
là la rogne grince

ici la grâce grimace  
là la masse se dresse

ici la laisse s'étire  
là les tirs s'enlacent

au-delà de la mort  
le temps rampe

au-delà du temps  
la mort se dérouté



tout s'entrechoque dans la tête  
un instant parcourt le temps  
du début  
à la fin  
inattendue  
  
fin que l'on attend

même lieu  
mêmes circonstances  
un temps légèrement décalé  
les mêmes souffrances  
différemment vécues

Créteil (hôpital Henri Mondor, chambre mortuaire), 6.II.2020

les excroissances de la sénescence  
ne provoquent point  
la sénescence des souvenirs

les souvenirs de l'absence  
n'impliquent point  
l'absence des souvenirs

l'enfer  
c'est l'absence de l'autre

ce qui me sauve  
je suis mon propre confesseur

quand la pluie brille sur les carreaux  
quand le soleil tombe sous le charme de la lune  
quand le silence emplit tous les interstices du vide  
quand le vacarme se plie à la puissance de l'impuissance

je souris

une larme aux yeux

ma conscience de mon inconscience  
libère  
l'inconscient de ma conscience  
  
et je vis

Paris, 10.III.2020

aspergée du fiel de l'oubli  
la lune se contracte  
se froisse  
se désagrège  
pour devenir poussière d'obscurité

Paris, 15.III.2020

et tu n'étais plus là  
pour crier avec moi  
contre les leures et la manipulation  
pour l'amour et la fraternité  
contre la peur et les approximations  
pour la vie et la sérénité  
contre le mépris et la simulation  
pour la coopération et la dignité  
contre la haine et l'oppression  
pour la paix et la solidarité  
contre le mensonge et la dérision  
pour l'avenir et l'humanité

Paris, 16.III.2020

vaguer dans la ville vide  
aux rues abandonnées  
sur laquelle la peur glissa  
sournoise  
empruntant les cursives  
de l'irresponsabilité  
des responsables asservis  
au seul dieu du court terme  
converti en profit

après eux  
le déluge  
dans lequel ils sombreront

Paris, 16.III.2020



parvenu au creux  
percé au fond du creux  
qu'est la vie  
il ne me reste qu'à essayer  
de l'imaginer de l'extérieur  
pour saisir le sens  
des bosses  
que nous inflige la mort

Paris, 5.IV.2020

tandis que la pluie tombe  
sur un dehors en émoi  
en moi  
se dresse une houle égarée  
en quête d'une issue de secours

Paris, 12.IV.2020

dans le face-à-face  
avec le vide  
jamais il n'y a  
de miroir amortisseur

Paris, 12.IV.2020

et toujours ces mêmes gestes inutiles  
répétés à l'infini  
au fil de ces journées interminables  
qui finissent toujours par s'achever  
dans la crainte d'un lendemain sans avenir  
que la pluie tombe ou ne tombe pas

Paris, 15.IV.2020

et chaque instant  
qu'à contrecœur  
égrène le temps fuyard  
délivre un souvenir  
qui vrille la vie  
du passé à l'avenir

Paris, 23.IV.2020

submergé  
par un orage d'absence  
m'assaille le besoin  
d'inventer un mot  
inabsence  
l'absence  
de l'absence qui me noie  
dans les courants paludéens  
d'un avenir amputé

Paris, 29.IV.2020

soudain  
le vent change de direction  
tourne vers le néant  
le cerveau se déploie  
pour tenter de saisir quelque mot  
mais lorgne vers le ciel  
qui enfin  
lui tombe sur la tête

et dans cet interminable face-à-face  
avec moi-même  
je cherche en vain  
ce miroir  
dans lequel je savais me lire  
sans fard  
rire et pleurer  
sans compter  
seule issue  
d'une vie en impasse

Paris, 3.V.2020



quand les morts tomberont par grappes  
et que le ciel sera noir de honte

quand la vie n'aura plus de valeur  
que dans les bourses des horreurs

quand le silence se fera  
car il n'y aura plus rien à dire  
ni personne pour écouter

quand les eaux débordantes de déchets  
auront englouti les terres épuisées  
et les symboles de la bêtise érigés en monuments

quand tout sera détruit  
achevé  
anéanti

il y aura toujours un premier de cordée  
pour se dire qu'il aura encore le temps  
d'en ramasser les profits

encore un samedi  
pareil à tous les autres  
samedis sans toi

ces mêmes gestes fanés  
et leur odeur d'amides

ce même silence des médias  
ne jacassant que pour boucher l'avenir

cette même réalité admise  
dans son poids écrasant

ces mêmes anagrammes  
qui en permanence me chuchotent  
crie

Paris, 16.V.2020

tels des vautours en sarabande  
s'approchant d'une carcasse fumante  
ils circonvenaient leur proie désignée

quand ils fondirent sur elle  
malgré ses cris  
toute humanité disparut  
ensevelie sous l'abjection de quelques hommes

Paris, 21.V.2020

tout continue d'avancer  
les astres tournent autour  
de leurs centres de gravité  
tout tourne sur soi-même  
les êtres tournent sans savoir  
autour de quoi  
certains tournent en rond  
d'autres tournent mal  
ou bien c'est selon  
le point de vue  
la vue depuis le pont de la vie  
jamais on ne tournera deux fois  
autour de soi  
car on change d'instant en instant

et bien que tout tourne  
tout est figé dans ton absence

Paris, 27.V.2020

et pendant que la pluie tombe  
que faute d'élan les mots ne s'envolent plus  
que surgissant du néant la foudre pointe vers le ciel  
que noyés dans les marécages de l'absence les pleurs passent inaperçus  
que dissous dans la dérision d'un faux avenir les rires errent au bord de routes bâtarde  
que le vent va et vient sans se décider à donner un sens au vide de la nuit  
que les meutes sans nom creusent leur fosse commune  
que le jour et la nuit divorcent d'un cri muet  
et pendant que le temps s'abolit  
je survis à moi-même

ou peut-être  
ne fais-je  
que me leurrer

il pleuvait aussi ce soir-là  
à brest je ne sais pas  
mais il pleuvait à paris  
ce soir-là il pleuvait aussi  
à paris comme à créteil  
il pleuvait aussi ce soir-là  
il pleuvait dans mon sommeil  
comme dans mon cœur en deuil  
il pleuvait au seuil du grand écueil  
ce soir-là il pleuvait aussi  
il pleuvait me susurrant mon œil

Paris, 11.VI.2020

sur sa page fesse-bouc  
il avait annoncé  
que sur ses chaînes  
y-où-tube  
on pouvait trouver  
le bon de commande  
spécial ah !-paul  
pour commander  
à-ma-zone  
son dernier ouvrage  
écrit avec le logiciel que vous savez  
pour dénoncer la domination du monde  
par les dénommées gafam  
  
mais pourquoi avoir écrit un livre  
si tout est dans l'annonce

Paris, 13.VI.2020

une étrange sensation  
m'avertit  
de ce qui n'advient pas

impuissant  
je ne puis rien  
contre l'emprise de l'absence

Paris, 16.VI.2020



tel un fantôme  
qui maîtrise son chemin  
j'avance  
sans être vu  
dans un monde  
où voir n'apporte point de certitude  
où être vu  
fait office de but

Paris, 16.VI.2020

tel un acteur muet  
jouant dans le noir  
pour un public de sourds  
sur une scène voilée  
il prenait au sérieux  
le rôle de cassandra  
qu'avec l'aide de la vie  
il s'était assigné  
  
et il savait  
que le moment venu  
il ne serait plus là  
pour savoir si  
oui ou non  
il y avait eu un sens  
à ses gesticulations

Paris, 18.VI.2020

douleur impartageable  
que l'on s'offre à soulager  
sans se cacher  
que jamais on ne pénétrera  
la profondeur de la blessure  
que l'on voudrait apaiser

Paris, 20.VI.2020

la haine des autres  
germe sur le désamour  
de soi  
un soi perdu  
en soi  
en quête d'un soi  
immuable  
imaginaire

Paris, 26.VI.2020

le temps passe  
et on passe avec lui  
même si  
on n'est pas forcément passé  
à force de passer  
et de repasser  
sans parler des tâches domestiques

Paris, 26.VI.2020

l'instant fulgurant  
insaisissable bien qu'existant  
dérisoire sans son contexte  
essentiel pour lui  
incongru tout seul  
logique dans son processus  
l'instant où rien n'arrive  
l'instant  
où tout peut se passer  
l'instant irréversible  
l'instant qui n'est  
que pont entre l'avant et l'après

Paris, 28.VI.2020

comme des êtres  
dépourvus d'instinct de conservation  
ils faisaient la fête  
insouciant  
ignorant  
que ceux qui savaient  
s'affairaient  
s'apprêtaient à leur faire leur fête

sur le parcours  
de la marelle du temps  
on a beau jouer  
à don quichotte  
on ne fait que mouliner  
quel que soit le sens  
que donne au verbe  
notre moulin à parler\*

\* si vous lûtes marie de france  
ce verbe ne vous étonne pas

Paris, 30.VI.2020



il grimpait  
il était pauvre  
mais il grimpait  
jusque là où il pourrait passer  
pour pas à pas traverser le col  
franchir le pas

arrivé là-haut  
ce fut l'impasse  
la passe était bloquée  
par des hommes gris  
aux armes grises  
le cœur grisé de leur pouvoir

il passa alors  
des mois en prison  
on le repassa aux hommes gris  
de son pays  
où il trépassa  
où il fut trépassé  
pour être précis

il montait  
il n'était pas pauvre  
il n'était pas riche  
et il grimpait  
pas à pas pour traverser le col  
qu'il savait qu'il pourrait franchir  
sans outrepasser la loi

arrivé là-haut  
pas d'impasse  
un passage bien décoré  
gardé par des hommes jaunes  
au sourire jaune  
au cœur vidé  
lui permis de passer  
moyennant finances  
caution et engagement  
de repasser avant la nuit

il passa alors  
une sublime journée  
à tout contempler  
dans le pays d'à côté  
où au fond  
tout était comme de l'autre côté  
pour être précis

il ne grimpait pas  
il ne montait pas  
il était riche  
il volait  
il passait partout  
parfois grâce aux passe-droits

depuis là-haut  
fi des impasses  
sans colère  
il contemplait des formes  
grises jaunes vertes multicolores  
ces gens qu'il ne comprenait pas  
mais la montagne était superbe

et souvent  
il passait et repassait  
toujours pressé  
toujours plus riche  
toujours lointain  
plus tard bien plus tard  
il trépassa comme tout un chacun  
sans jamais regretter  
quoi que ce soit

la montagne  
ignorait tout ça  
mais des hommes et des femmes  
ne pouvaient pas l'oublier

enfermé  
dans un tête-à-tête  
avec l'absence  
soit on perd la tête  
soit on devient absence  
soit encore  
on garde sa tête  
et  
on apprivoise l'absence

Paris, 3.VII.2020

il y a de ces jours plus tristes que la vie  
où l'on passe le temps privé de ses appâts  
à guetter l'arrivée du mot qui ne vient pas  
à percer le brouillard du signe enseveli

Paris, 16.VII.2020

je ne survis  
que grâce au dialogue  
avec moi-même  
que je cultive  
par le biais de celui  
qui n'est plus là

Paris, 20.VII.2020

si j'ai pu redouter la douleur  
jamais je n'avais crains la mort  
depuis qu'elle t'emporta  
j'ai sans cesse peur  
qu'elle m'empêche  
de te rendre éternel

Paris, 23.VII.2020

je ne suis pas un fantôme  
et pourtant  
je traîne mes chaînes  
sur le sol de mes combles

je ne suis pas un zombi  
et pourtant  
je vis au ralenti  
au plus profond de mon antre

je ne suis pas un spectre  
et pourtant  
je hante sans m'effrayer  
mes caves et mes sous-sols

je ne suis pas un robot  
et pourtant  
je produis sans cesse  
sans y prendre plaisir

je ne suis pas une hallucination  
et pourtant  
je passe mon temps  
à me prendre pour une illusion

Paris, 31.VII.2020

désirs rétifs récurrents  
aux rondeurs creuses  
égarés  
parmi de droits chrysanthèmes  
cristallins



et un seul regard fit trembler le monde  
et un sourire changea la face du futur  
et puis un seul cri détruit toute vie  
et une seule horreur mit fin à l'avenir

Paris, 12.VIII.2020

jour après jour  
tout demeure identique  
rien ne change  
et en riant  
tout devient rien  
tout s'emplit de néant  
toujours en riant  
en un rien de temps  
au bout duquel  
une éternité s'est écoulée

Paris, 15.VIII.2020

une queue de serpent  
traverse l'avenue  
en quête de sa tête  
perdue dans un bal macabre  
lorsqu'il battait son plein  
de sonnettes du néant

aveugle  
elle ne comptait  
que sur la bonté des passants  
qui pris par les affaires  
l'ignoraient  
cependant

la queue entre les jambes

les cœurs décapités  
hochaient la tête  
en signe de désapprobation

ne rien attendre  
ne rien espérer  
faire  
ce que l'on pense devoir faire  
sans recevoir de retour  
apprendre  
à vivre sans espérance  
à survivre sans espoir  
et quand on sera fatigué  
on n'aura qu'à crever

Paris, 20.VIII.2020

par-delà le manque  
sévit l'absence  
par-delà l'absence  
persiste la présence  
par-delà la présence  
s'enfle le vide  
par-delà le vide  
peut-être  
y aura-t-il un manque  
dont je serai forcément absent

Paris, 31.VIII.2020

**TABLE DES INCIPIT**

Aspergée du fiel de l'oubli .....	10
Au-delà de la mort .....	4
Comme des êtres .....	35
Dans le face-à-face .....	15
Désirs rétifs récurrents.....	44
Douleur impartageable .....	31
Encore un samedi .....	22
Enfermé .....	39
Et chaque instant .....	17
Et dans cet interminable face-à-face .....	20
Et pendant que la pluie tombe .....	25
Et toujours ces mêmes gestes inutiles .....	16
Et tu n'étais plus là .....	11
Et un seul regard fit trembler le monde.....	45
Ici la terre tremble .....	3
Il grimpait.....	37
Il pleuvait aussi ce soir-là.....	26
Il y a de ces jours plus tristes que la vie .....	40
Je ne suis pas un fantôme .....	43
Je ne survis .....	41
Jour après jour .....	46
La haine des autres .....	32
Les cœurs décapités.....	48
Les excroissances de la sénescence.....	7
Le temps passe.....	33
L'instant fulgurant.....	34
Ma conscience de mon inconscience.....	9
Même lieu.....	6
Ne rien attendre .....	49
Par-delà le manque .....	50
Parvenu au creux .....	13
Quand la pluie brille sur les carreaux .....	8

Quand les morts tomberont par grappes .....	21
Si j'ai pu redouter la douleur .....	42
Soudain .....	19
Submergé.....	18
Sur le parcours.....	36
Sur sa page fesse-bouc .....	27
Tandis que la pluie tombe .....	14
Tels des vautours en sarabande .....	23
Tel un acteur muet.....	30
Tel un fantôme.....	29
Tout continue d'avancer .....	24
Toutes les portes se ferment .....	1
Tout s'entrechoque dans la tête .....	5
Une étrange sensation.....	28
Une queue de serpent .....	47
Un souvenir se profile .....	2
Vaguer dans la ville vide .....	12